

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM 1999-09-54](#)[Item Marie Moret à François Bernardot, 17 novembre 1893](#)

## Marie Moret à François Bernardot, 17 novembre 1893

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Bernardot, François \(1846-1903\)](#) est destinataire de cette lettre

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-54

Collation2 p. (158r, 159r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à François Bernardot, 17 novembre 1893, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 11/01/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/32435>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

# Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [17 novembre 1893](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Bernardot, François \(1846-1903\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne) - Familistère

## Description

Résumé Réponse à une lettre de François Bernardot en date du 16 novembre 1893 : Marie Moret ne donne pas suite à la demande de M. Torrent d'acheter une page d'annonce dans *Le Devoir* ; elle n'a pas l'intention de publier dans *Le Devoir* un article sur la coopération en plus du compte rendu du congrès coopératif de Grenoble. Nouvelles météorologiques de Nîmes. La famille Moret-Dallet n'est pas encore allée au théâtre de Nîmes, où se produit un acteur de théâtre [ou un chanteur d'opéra ?], sosie de Bernardot : « pourtant, il a dû briller l'autre soir dans la Favorite » [de Donizetti ?]. Le post-scriptum demande des nouvelles de « Kiriquette ».

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Météorologie](#)

Personnes citées

- [Bernardot, Angéline \(1858-\)](#)
- [Torrent \[monsieur\]](#)

Œuvres citées

- « Septième congrès des sociétés coopératives », *Le Devoir*, t. 17, 1893, p. 705-715. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.17/717/100/770/0/0>, consulté le 6 mai 2021]
- [Donizetti \(Gaetano\), La Favorite, Paris, 1840.](#)

Lieux cités [Nîmes \(Gard\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Bernardot, François (1846-1903)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Familistère
- Fourierisme
- Ingénieur
- Pacifisme

BiographieIngénieur des Arts et Métiers, coopérateur et fouriériste français né en 1846 à Nantes (Loire-Atlantique) et décédé en 1903 à Nantes. Il est le filleul du médecin fouriériste Ange Guépin (1805-1873). Diplômé de l'École des Arts et Métiers d'Angers en 1865, il travaille de 1867 à 1874 à la construction du canal du Suez. Il se marie à Nantes le 21 août 1876 avec [Angéline Morisseau](#), fille mineure d'un mécanicien à Nantes, née en 1858. Toujours en 1876, il entre au service de la manufacture Bourgeois et Cie à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), qui produit du sang desséché, du superphosphate d'os et des engrais. Il est recruté en décembre 1882 par Jean-Baptiste André Godin pour la surveillance des brevets et des approvisionnements de l'usine du Familistère. Il devient membre associé et conseiller de gérance de l'Association coopérative du capital et du travail jusqu'en 1897, et président de la Société de paix du Familistère. François et [Angéline Bernardot](#) ont quatre enfants : Georges, Madeleine et deux fils nés au Familistère, Paul (1883-1896) et René (1885-1901). François Bernardot quitte le Familistère en 1897 pour s'occuper d'une entreprise de tonnellerie mécanique à Nantes. En décembre 1882, Bernardot déclare à Godin : « En religion, je n'en reconnais pas d'autre que celle de l'étude de la science [...] »

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---